

ARNAUD BASTERREIX

ANGES DE LA NUIT

Poésie



Peintures

XAVIER SPATAFORA

ANGES DE LA NUIT



Nuit	4
Venez voir	6
Destination	8
Un humain du futur	10
Sainte victoire	12
Pluie fine	14
Accédons libre	16
Toujours	18
Rocher	20
Regards	22
Si la ville brille	24
Non loin des villes	26
Une nuit noire	28
Des anges	30
Désir	32
Soleils clairs	34
Ainsi naissent	36
Quelque chose de délicat	38
Une femme	40
Traverser	42
Temple	44
Vous dire	46
Ecart de ciel	48
Repos	50
Nuit	52
Voyage	54
Village	56
Lueurs	58
Remerciements	62

Nuit

Parfois la nuit cadence
En nous des trances
D'ivresse intense
Où la désespérance
Est une emprise éloignée

Dans le sillage
Des anges de nuit
Les confusions s'effacent

La nuit s'avance
Des choses étoilées
Le Mercantilisme éteint

Et la nuit sera sûre
Bonsoir nature
Claire ou obscure



Venez voir

Nous avons gardé
Des désirs ancrés
À des rives assurées
À des horizons lointains
Pour des visions du monde

Au-dessus d'un océan imaginaire

La nuit en ordre
Et en désordre
S'est choisie un mot d'ordre

Suivez-la jusqu'au matin
Et vous goûterez un temps
Sa vie limpide

La nuit commence

Dans les infinis
La pornographie
A lancé ses raccourcis
Sur les rives du fleuve Eros

Quelques destinées
S'embarquent à deux
Pour changer dans la nuit
Un peu de leurs dramaturgies

Nous empruntons des chemins
Où en sont les lois
De la liberté

Venez voir par ici
Quelles sont vos trajectoires
Et si elles ont des repères

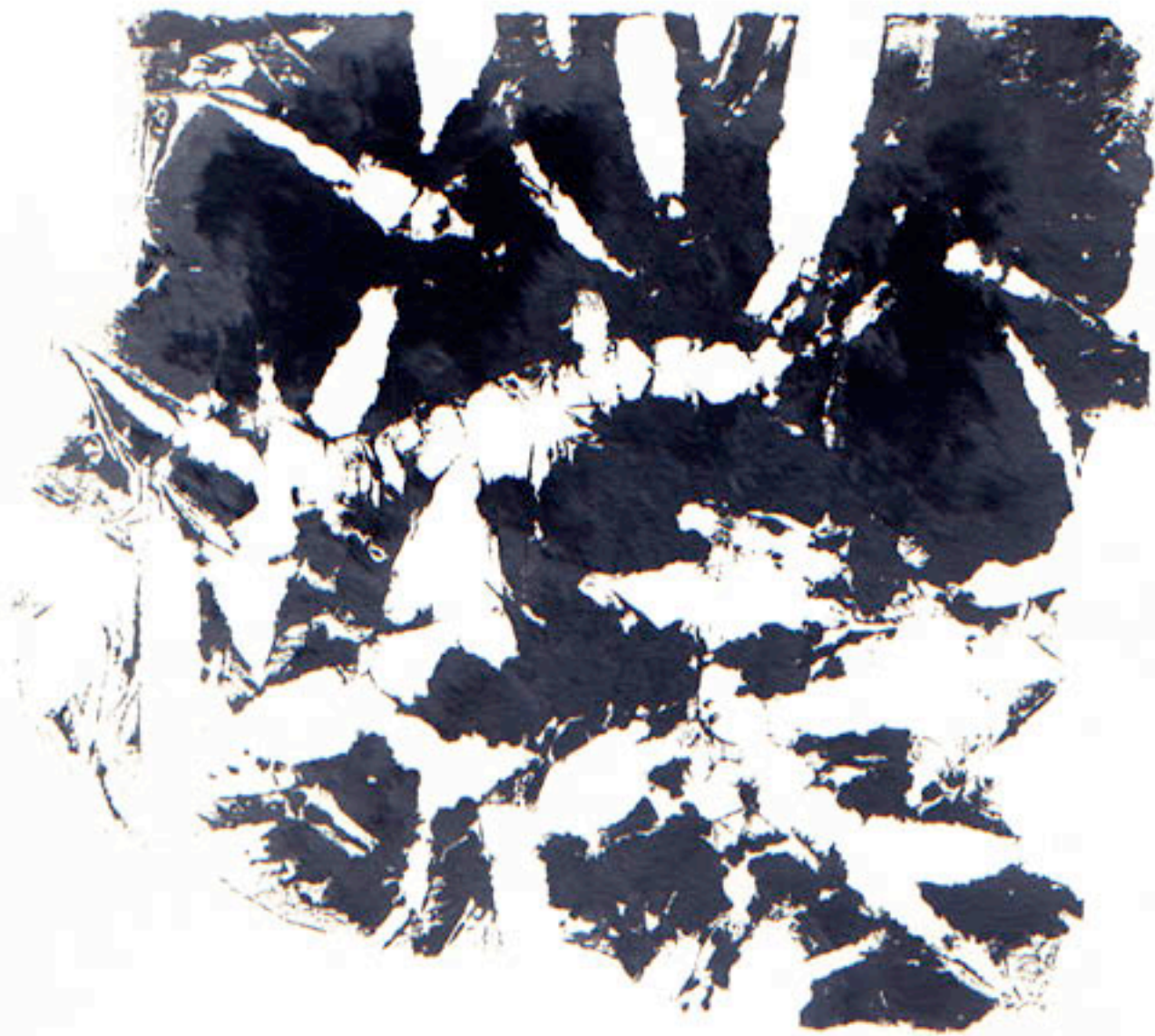


Destination

Dans tous les confins
De l'espace au loin
La vie suit des chemins

Certains avancent
Gorgés de mépris
Forts de valeurs cruelles

Quelque chose s'enrage alors
Dans le goût
De nos existences



Un humain du futur

Nous vivons parfois
Au cœur du réel
Dans ses éclats surréels

Vue sur les étoiles
Il se sent heureux
Les considérant entre
Photons et nuages
Lueurs oxygène et psyché

Il appartient au futur
Un futur autre
Où chacun s'est distingué

Dans sa mémoire
Des forces lancées
Par des fureurs indomptées

Des pouvoirs des fous
Qui se sont hissés au cou
De la vie de tous

Des nihilistes
Du pouvoir reçu
Sans conscience aucune

Dans ses espoirs
Pas de véritable antidote
Contre le pire



Sainte-Victoire

Dans certains pays on vit

Balayer la poussière
D'un monde à l'envers
En état de guerre

Et parfois

Un bras de haine
Brutal ou clément
Qui assoit sa puissance
Avec le plus souvent des lois
Faussement supérieures

Et dans cette vie et dans les histoires

Les crimes hissent
Les nerfs complices
Au bord d'un précipice
L'étrange fascination
Pour ce genre de malaise

*Les yeux rivés sur des sommets qu'ils édifient
Des citoyens scandent*

L'ivresse je prends
Non loin de vos dents
Sur vos points culminants
Et j'en chasse les rires
Qu'étouffe l'avidité

Ils surplombent alors les sommets

Et leurs vertiges
Au bord de tiges
Bourgeonnent Laissons fleurir
Ils fleurissent en plaines
Sur les pentes et les sommets



Pluie fine

Des piétons en campagne perçoivent

Des chemins entiers
Bordés par les saisons
Et ouverts aux pensées

Des climats errent
Dans l'atmosphère
Tels de vieux partenaires

Jusqu'alors sans péril

Des fleurs divines
Délicates et fines
Reviennent sur les rives

Des joies légères
Sans sens pratique
Nous rendent stratégiques

Si fine est la pluie
Qui tombe de nuit
Sur un terrain qui attend



Accédons libres

Accédons libres
À une voie d'avenir
À une vie moins rude
À une vie rencontrée

Certains revenus
D'un tout et repus
S'offrent des néants absolus
Dont on fait des miracles

D'autres se rongent
Au cœur de songes
Ou d'un réel qui gronde
Dont on fait des repoussoirs



Toujours

*Des anges de nuit
Gardent des anciens
Comme des nouveaux voyages
Comme des nuages*

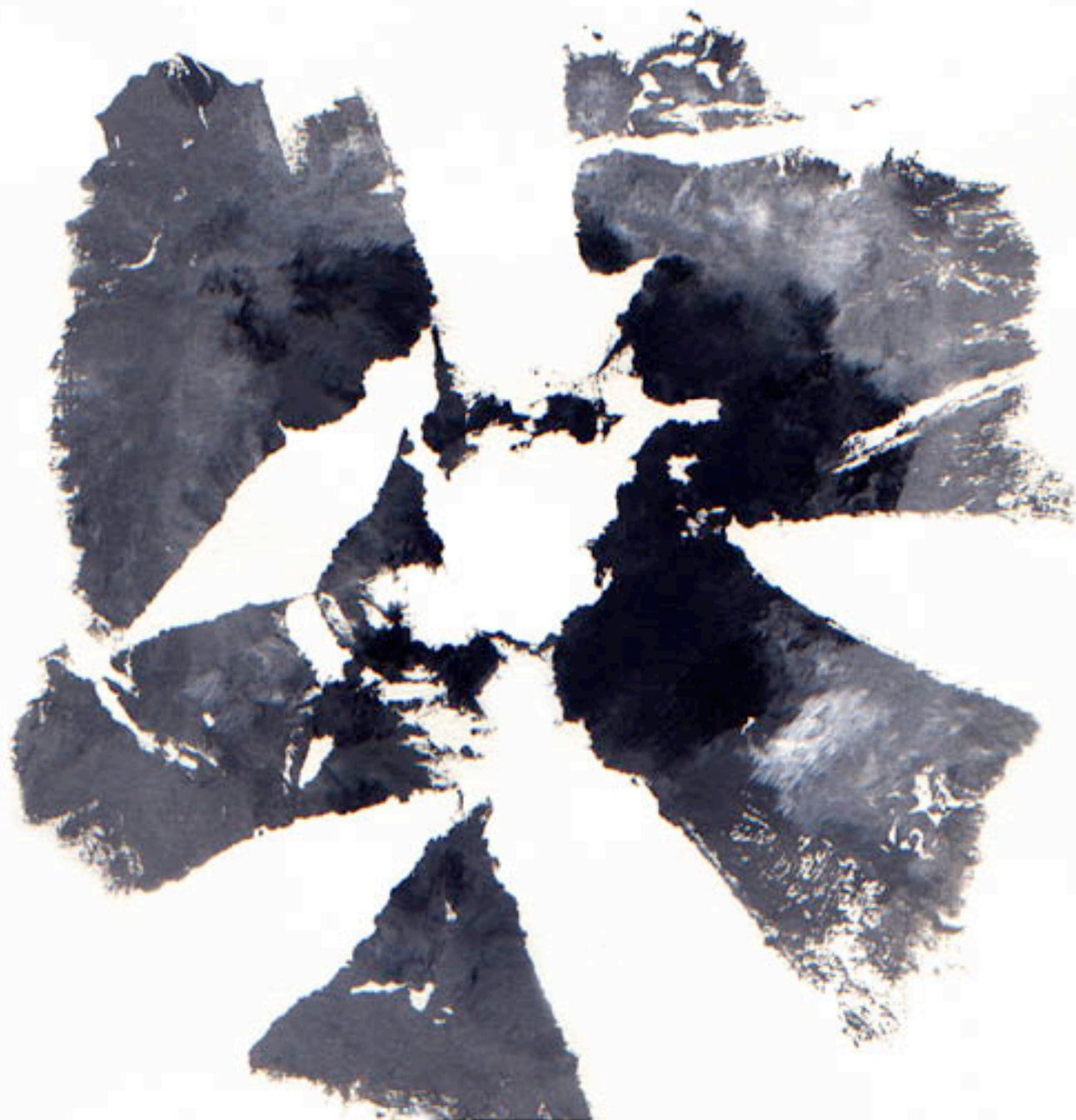
Des certitudes
Sans latitudes
Embrassées en altitudes



Rocher

Exister et parfois

Fournir un travail
Pareil au corail
Où la vie est marine



Regards

Quelques désespoirs
M'ont hanté très tard
Toujours à guetter le soir

Elle avançait
Sa ligne orale
Débordée de pétales

Des délices à deux
Glissaient dans nos yeux
Sous l'eau infinie des cieux

Et bien plus tard dans des nuits

Ma gorge nouée
Mon cœur chaloupé
Ma vue brouillée et noyée



Si la ville brille

La ville-espace	La ville-espace
Tutoyée glace	Saborde parfois
Et enflamme sur place	Sa folle démesure

La ville-espace	La ville-espace
A ses poètes	Abrite en elle
Qui lui écrivent une âme	Des désirs d'universalité



Non loin des villes

L'herbe a retrouvé
Sa place bercée
D'étendues vastes et centrées

Des chants qui montent
Flammèches du soir
Éclairent autour des départs

Les feux personnels
Gagnés aux mondes en éveil
N'ont rien d'inquiétant



Une nuit noire

Une nuit noire
La résidence
De nos désespérances
Fut prise d'un feu central
Aux racines superbes

La force a son mur
Richesse en veut un
Tyrannique a des bombes

Nos résistances
Empoignent l'anse
De cruches délivrantes

Buvons à l'année
À la saison
Et à nos visages adaptés

Ce soir j'aimerais que

La nuit cadence
D'un air agréable
Ses lueurs sa présence
Qu'elle vienne

Donner à nos corps
Une ivresse légère
Le long de nos voix

Qu'elle vienne

Ouvrir nos esprits
À des vies inconnues
Qui ont leurs caractères

D'autant que toujours
La nuit et le jour
Nous entraînent sans détour



Des anges

Des Anges de nuit
Veillent en silence
Sur des rêveurs assombris

Dans la morsure d'un souvenir

Un venin au soir
Se plaît au hasard
Pour détruire leurs espoirs

L'air gras étouffant
Des libertés dans
Des temps poisseux va cuisant

Temps d'amertume
Un feu consume
Très lentement les brumes
Des brumes qui s'éloignent
Avec des lieux accueillants

Ici

Nous rythmons des lieux songeurs
L'esprit voyageur
Denses de douceurs

D'autres fois

Une belle passion
Vient raviver
Ce qui est en partage

Et c'est tout un univers
Pour qu'un seul homme marche
Refusons encor
Qu'un univers de mort
Ne triomphe encor

Les existences
En subsistance
Empoignent cette anse

Et ...

Nouée à ces cœurs
Une étrange fleur
Individuelle et soeur



Désir

Des vies puissantes
Des voies puissantes
Et des chemins sous-marins

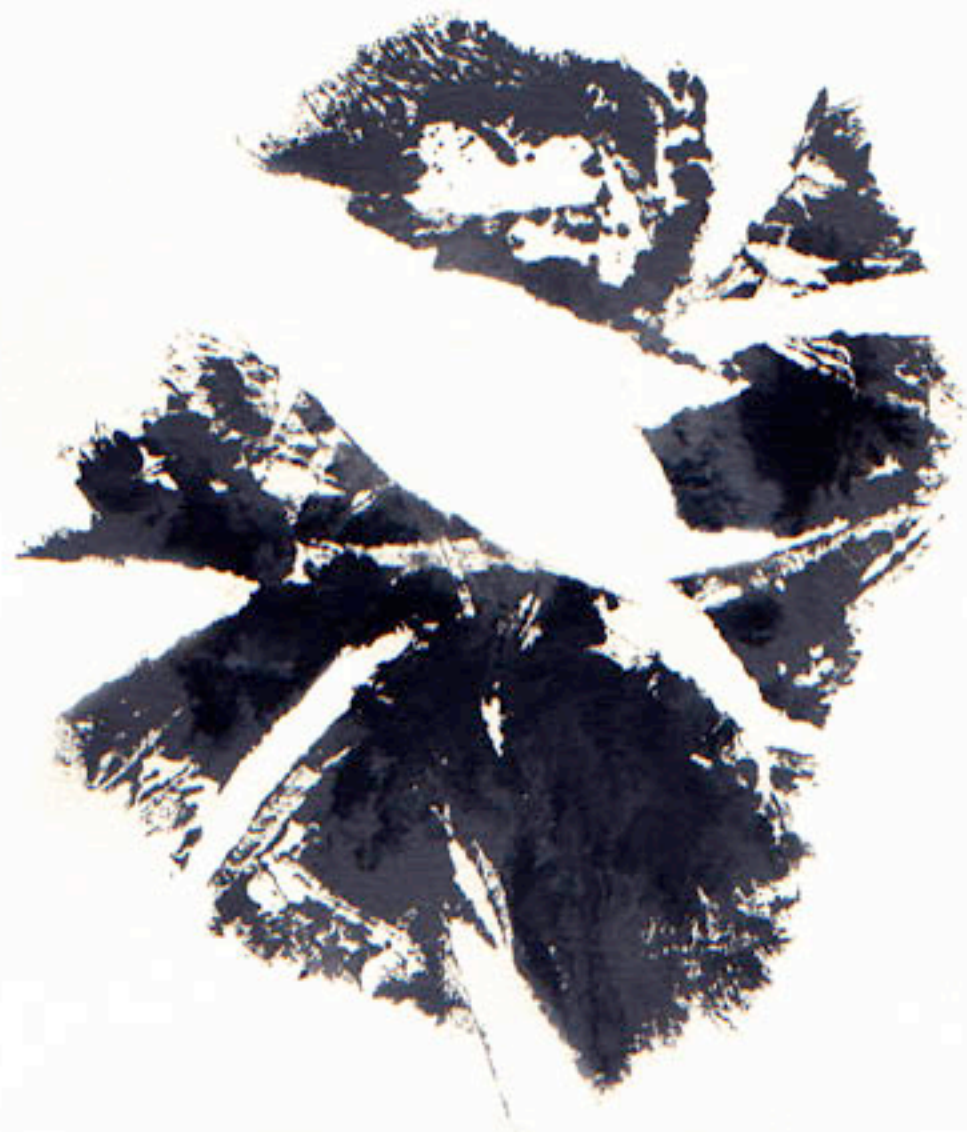
Un chemin de paix
Sous les pas les pieds
Par-dessus des volontés

La terre est telle
Qu'elle nous enseigne
À lui être fidèle

Le cœur bien ancré
À des rives assurés
Rythmé par ses territoires

Et les mots-visions
D'Antonin Artaud
... L'artificiel un futur
Se lient se mêlent au vent
D'une recherche d'harmonie

Changeons d'époque
Sans équivoque
Pour mieux vivre l'Europe
Et un monde véritable
En civilisations stables



Soleils clairs

Nourri par les vers
De mondes à l'envers
Nous brille un soleil pervers

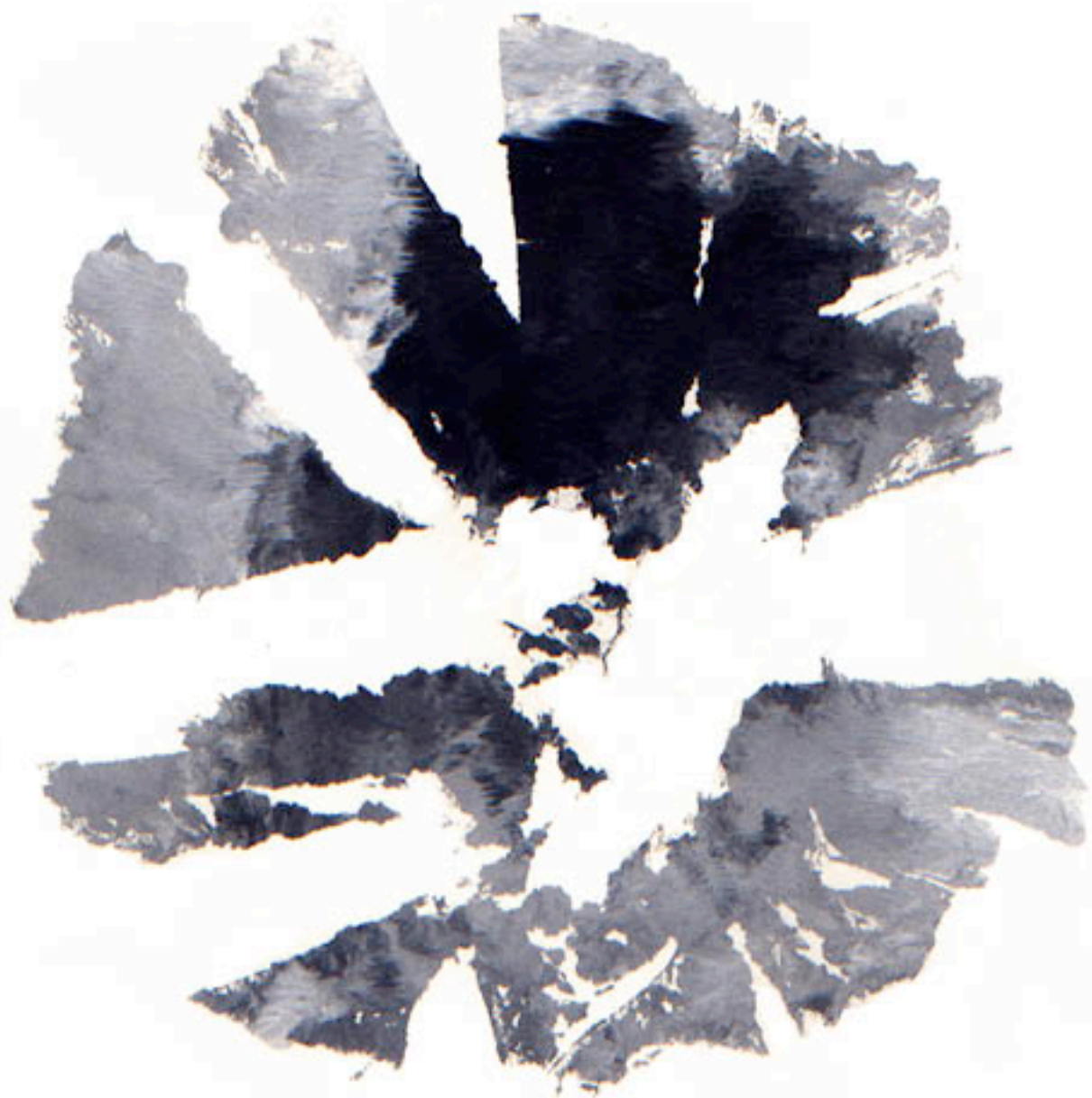
Et du refus de destructions à venir

Le rêve au regard
Tenu par l'espoir
Nous brille des soleils noirs

*Des soleils noirs
Et ces soleils clairs qui brillent
Sur les regards humains*

Enlacés le jour
Où revient l'amour
Nous brille des soleils clairs

*Amoureux aimants de qui vous êtes
ou serez
Travaillez à un monde éclairé*



Ainsi naissent

Ainsi naissent les relativités pleines et entières

Des anges côtoient
L'air à cet endroit
En nuées attentives

En hauteur et au loin

L'horizon est fait
D'humains isolés
En consciences appliquées

Cette ronde va
De ronde en ronde
Où lutter a pris forme

Vue sur le monde
Certains abondent
Dans le sens d'une ronde

Une justice
Sans artifices
Marche en nous nue et bruisse

Ce sera autre
Sans mépris ni colts
Avec de vraies récoltes

Justice et argent
Iront droit devant
Se croiser un jour vraiment

Les verticales
Du gain se calent
Aux colonnes vertébrales



Quelque chose de délicat

*... Ce sera autre
Et dans l'air de cette nuit d'été
On peut entendre non loin*

Au seuil de la fin
Du monde en déclin
Ouvrez-vous de beaux matins

Chante un ange de l'avenir

Ici proclamé
Le soleil qui vient
Brillera pour le changement

L'aube qui revient
Sur nos horizons
Est déjà en mutations



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10

Une femme

Nous avons brisé
Les moules anciens
Pour être en cheminement
Et il s'agit de défier
Ce qui croit au contraire

*La lune plonge et se colore au-dessus
De l'océan*

Sa vie s'ébranle
Parcourue d'angles
Plusieurs hommes l'étranglent

Son identité
Est malmenée sur l'acier
Des corps humiliés

Dans ce scandale
De l'os à moelle
Se suce puis s'avale

La rumeur roule
Crisse et s'écrase
Contre une honte à nue

Ces hommes ont goûté
À de la barbarie
Dans laquelle ils ont pu se sentir... justifiés

*Ce fut un honneur pour nous d'apprendre
Que la justice les aura condamnés*



Traverser

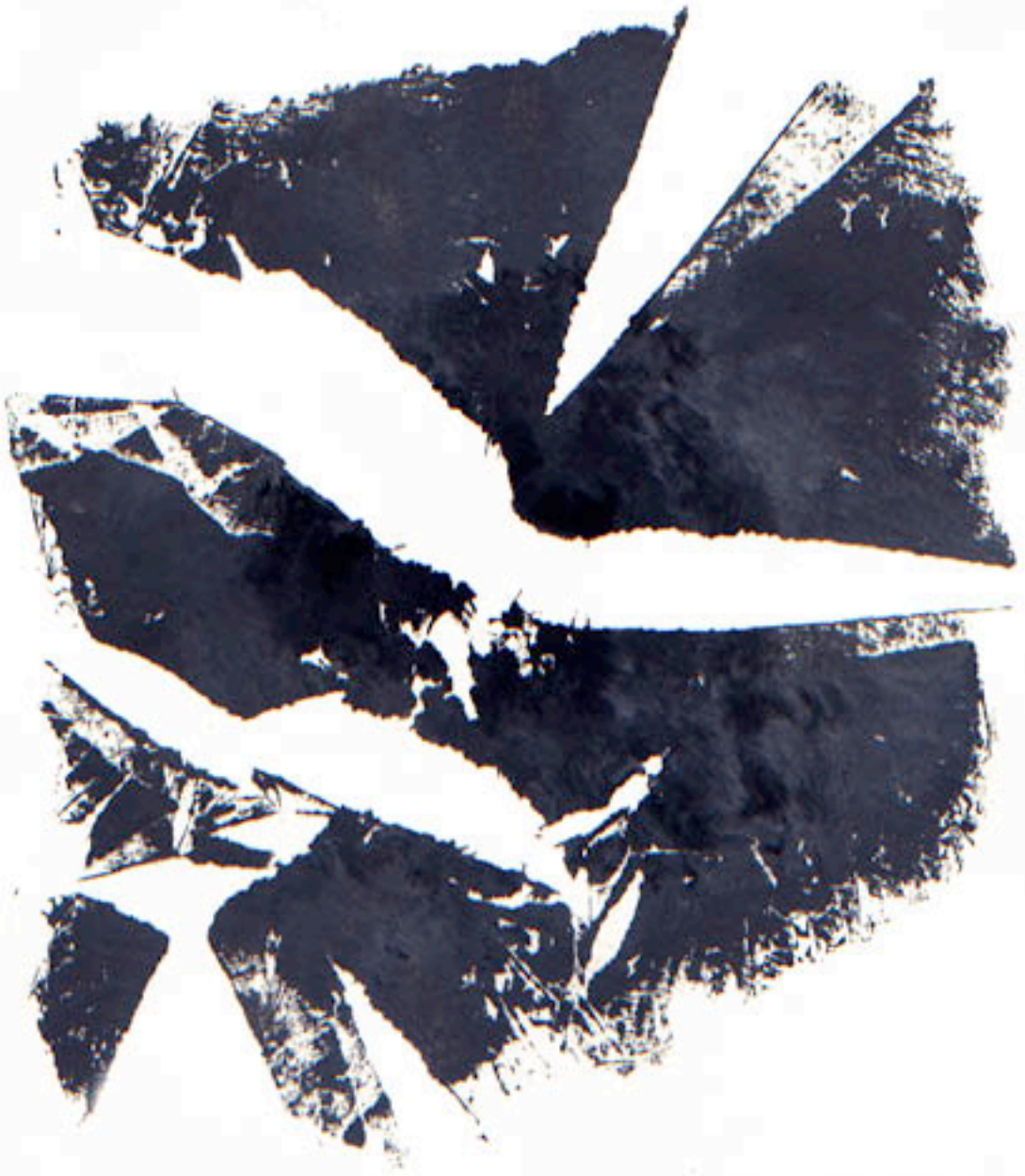
Sur les océans

Nos identités
Aimées sur des rives
Poursuivent leurs traversées

Un bateau à quai
S'exprime inquiet
Avec musicalité

Des islamistes
Vus en Somalie
Sont épris de justice

La lune jaune
Poursuit sa course
Légère et presque douce



Temple

Nous gardons sereins
Le temple certain
Des repères de demain
Présents d'un être à l'autre
D'un courage à un autre



Vous dire

*Je voudrais vous dire
Que certains de vos mots
M'éveillent des aspects de tout l'univers*

Choisir de vivre
Et de survivre
Balance toujours devenir



Écart de ciel

D'amples corps galbes
Jouent quelques fables
Qui vont vers l'improbable

Carnaval

Masque caramel
Un rien sans pareil
Un tout bleu blanc vif mou ciel

Nos masques tombent
Au sol leurs ombres
S'affinent jusqu'au sombre



Repos

Lueurs et villes étoiles et ruelles

Restons ensemble
Dans tous ses angles
La nuit nous suit et tremble

N'égrainons pas de figues
Dans nos fatigues
Nouées d'intrigues

Le long de nos corps
Et de nos esprits
Lors du repos tout vogue



Nuit

Restons debout, éveillés

Des sens obliques
Et énigmatiques
Nous invitent à rester attentifs

*Comme un tout incontrôlé la nuit se pro-
longe*

Certains lancent haut en l'air
Un ballon d'enfer
Pour des têtes en l'air

Plus loin ils vont

Poser sur l'acier
Du bord d'un évier
Le goût d'un verre anisé

Je fume une clope
Qu'un rat grignote
A se brûler la taupe

*Nous nous éloignons
Et dans les rues*

L'instant d'un bonheur
Une fleur au cœur
S'éteignent les malheurs

Avancer dans la nuit
L'esprit clair amoureux
Dans la liberté

Quelqu'un pousse un soupir
Très long souvenir
Enveloppé de plaisirs



Voyage

Parfois nous nous évadons et nous savons que

L'espace d'avant
Les rêves vivants
Sont des rêves voyageurs

Parfois nous rêvassons et nous devrions savoir que

Chez le rêveuseur
La magie s'éteint
Dans sa molle et trouble ampleur

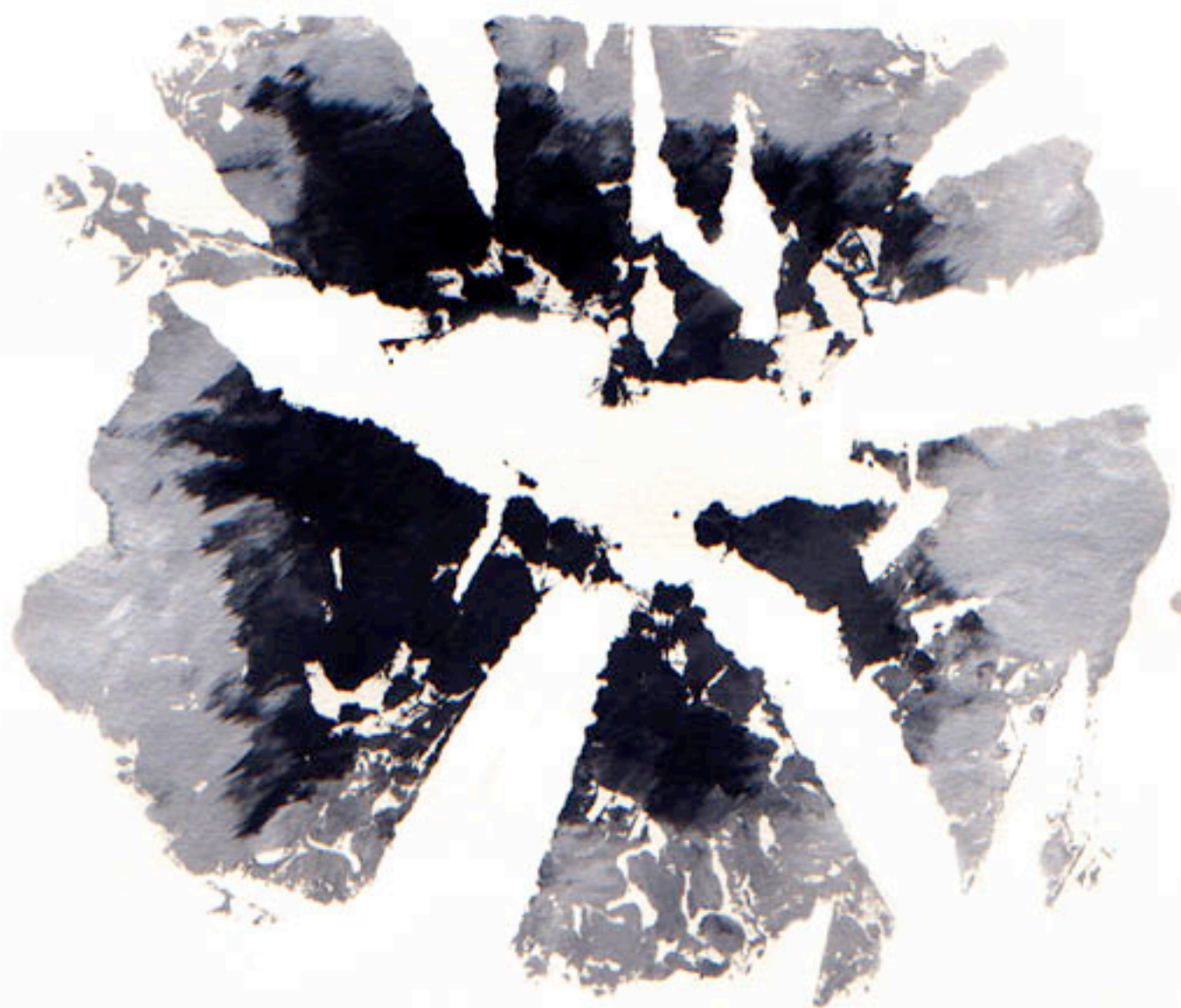
Nous serons mille
Forts et tranquilles
Avec des perspectives

*Suivez vos rêves vos envies les rêveurs un futur
Et sur les ondes des océans vous sentirez qu'*

Un chant s'élève
Vous entraîne et vous mène
Au cœur des villes

Vous sentirez que

Dans des villages
Très calmes et sages
La nuit suit des nuages



Village

Bruits de fontaine
Et la brise entraîne
Un papillon sans haine



Lueurs

... Restons ensemble

Dans tous ses ordres
Et ses désordres
La nuit a ce mot d'ordre

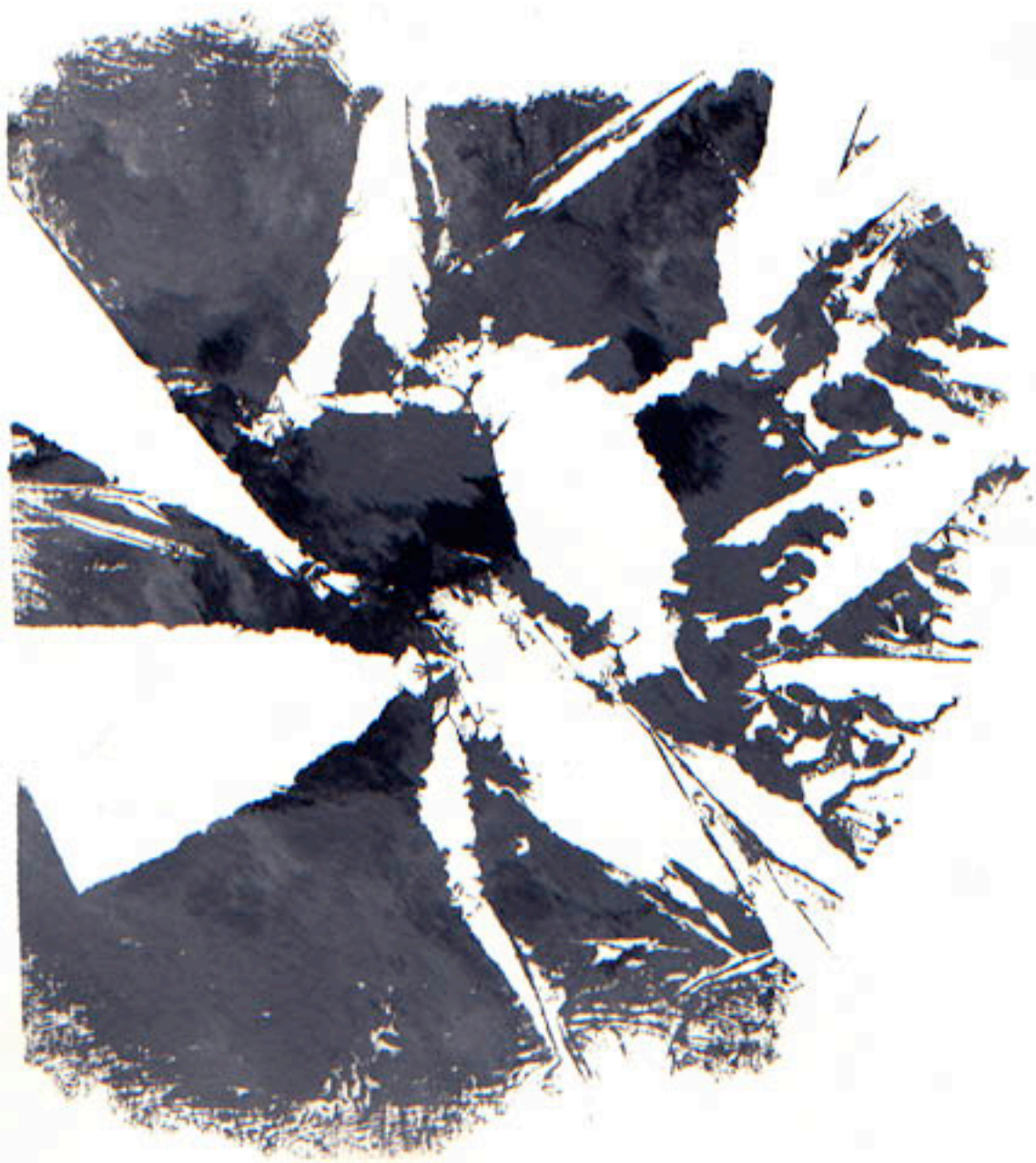
Suivez-moi jusqu'au matin
Et vous goûterez un temps
Ma vie limpide

Légère transe
Dans l'existence
Dans des espoirs de France

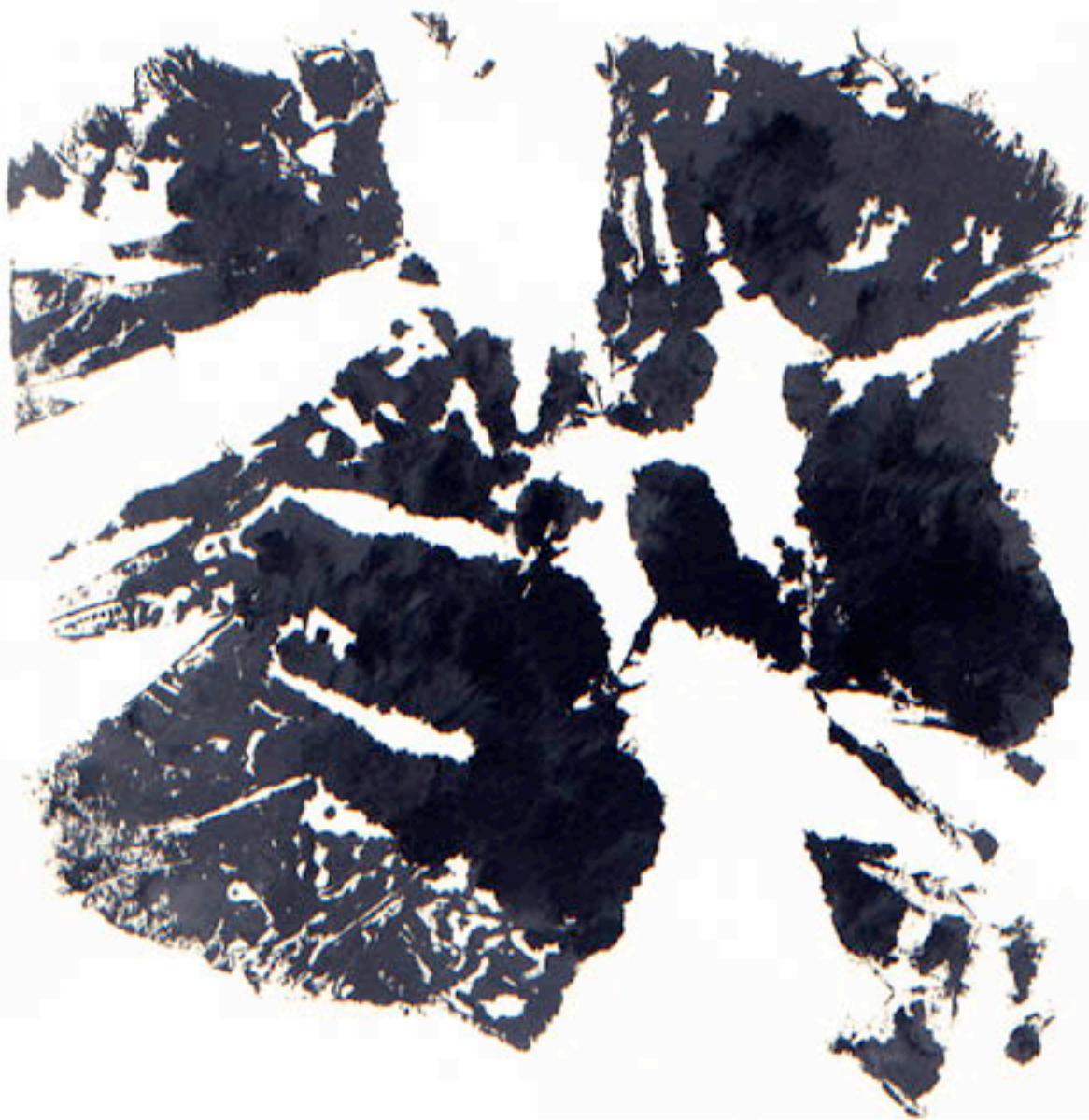
Le soleil apparaîtra bientôt

Au seuil de la fin
Du monde en déclin
Ouvrons-nous de beaux matins
Chante un ange de l'avenir

Au-delà la fin
Du monde en déclin
Ouvrons nous l'Avenir



ANGES DE LA NUIT



Remerciements :

Les auteurs remercient conjointement Madeleine Michel, Robert Cérulei, Emile Garcin, Jérôme Cosh, la Mairie de Tarascon, la librairie Evadné/les Genêts d'Or.

Hommage à Gérard Drouillet

Toute réalité n'est pas rationnelle

Les Haïkus, les Tankas, sont des poèmes courts d'origine japonaise qui se rencontrent aussi en cascade. Leurs formes se prêtent à l'instant, et à une succession rythmée et intense à considérer. Dans ce recueil écrit il y a cinq ans, je vous invite à rejoindre à nouveau le matin, à traverser une nuit ponctuée de repères, de présences au monde, de rêves et d'appels. Une nuit longue et particulière pour se préparer à l'idée d'un changement.

Arnaud BASTERREIX

Il y a une forme très codifiée dans le Haïku et le Tanka. Chacun répond à des règles bien définies, « carrées ». Le carré symbolise l'arrêt ou l'instant prélevé, idée de stagnation, de solidification, de stabilisation dans la perfection. C'est donc très logiquement que j'ai abordé ce travail à travers cette forme.

J'ai voulu que chacune des illustrations soit comme un coup de griffe dans l'immatériel... Quelque chose de spontané, rapide, à peine commencé et déjà fini. Je les ai choisis minutieusement pour qu'elles puissent correspondre à mon ressenti du texte. J'espère qu'elles accompagneront le lecteur dans la nuit de l'auteur...

Xavier SPATAFORA

